

Travail de rue avec les jeunes de Cheratte/Visé – Projet "Ethnie GO et ne sois pas Nigaud"

Commune : Visé

Organisme : PCS

Province : Liège

Domaine : Travail de rue

Prévention : Secondaire

Personne de contact : sandy.bosmans@vise.be

Contexte dans lequel le projet s'est développé :

Ce projet s'inscrit au sein de l'appel à projets « amélioration du vivre ensemble et prévention du radicalisme ». Le Gouvernement wallon a dans ce contexte décidé de consacrer annuellement 2 millions d'euros, à partir de 2016, à soutenir des projets spécifiques de prévention du radicalisme dans les communes qui mettent en œuvre un PCS, mais qui ne sont pas reconnues dans le cadre de la politique des grandes villes (PGV). Au départ de ses compétences, la volonté du Gouvernement est de favoriser un climat de confiance et d'apporter des réponses durables à la détresse des familles et aux causes de la radicalisation, dans le respect des valeurs fondamentales du vivre ensemble.

En répondant à cet appel à projet, le PCS de Visé cherche des moyens pour lutter contre le repli communautaire et souhaite travailler une « ouverture » des habitants en dehors dudit quartier.

Suite à une enquête auprès du monde associatif et scolaire du village de Cheratte, le PCS de Visé a constaté un repli communautaire des habitants du quartier. Cette ancienne cité minière regroupe une population multi-culturellement riche et majoritairement turque.

Cheratte compte trois mosquées réunissant des personnes de ce village mais aussi de Wandre et Liège. La présence de nouveaux migrants y est également identifiée.

Les différents acteurs de terrain décèlent diverses problématiques telles que l'insertion sociale, professionnelle et scolaire, l'alphabétisation, le vandalisme et la discrimination.

Philosophie du projet :

Le projet vise à favoriser le « vivre ensemble », à apporter un soutien de proximité aux Cherattois via le travail de rue, à lutter contre les discriminations, à coordonner les différents services, associations et acteurs actifs sur le terrain et à soutenir la population dans la construction de projets locaux.

Description du projet :

Dans un premier temps, une éducatrice a été engagée afin de développer une coordination sociale entre les services et les associations présents sur le terrain. Un flyer a été réalisé pour les habitants afin de leur permettre de connaître l'ensemble de ceux-ci, ainsi que les activités présentes sur le territoire.

Le deuxième axe du projet se focalise sur le travail de rue. Cette approche de proximité permet d'« être » et d'« agir » avec les habitants du quartier. Elle est sensible à leur besoin.

Lors du travail de rue, plusieurs axes sont développés, notamment l'écoute et le soutien des habitants dans diverses démarches. Par exemple, des jeunes adultes souhaiteraient la mise en place d'un « streetworkout » au sein de leur cité, d'autres encore demandent des informations sur l'avenir de celle-ci. Via la coordination des services, la réorientation vers un partenaire adéquat est plus fluide. Aussi, plusieurs propositions d'activités en collaboration avec ces derniers permettent de sortir du quartier.

Un deuxième éducateur fut engagé pour renforcer le travail de rue ainsi que pour proposer une complémentarité des sexes. Les deux éducateurs de rue créent un lien non-intrusif mais progressif via des permanences hebdomadaires. Celles-ci sont établies selon un horaire fixe. Les travailleurs se promènent de manière itinérante dans le quartier ou se positionnent sur une place grâce au Mobile Home de l'AMO Reliance qui leur confère un bureau mobile de proximité.

La triangulation « travail de rue - coordination sociale - commune » permet d'orienter de manière adéquate les jeunes et leur famille en fonction de leurs problématiques.

Le troisième volet du projet se concentre sur la formation des travailleurs sociaux en matière de radicalisation. Les éducateurs ont par ailleurs suivi la formation EPTO (voir annexe) de lutte contre la discrimination et les préjugés. Suite à celle-ci, ils ont proposé une animation à des enfants de 5ème et 6ème primaire issus de différentes écoles de l'entité de Visé. Il s'agit d'un premier travail d'ouverture des jeunes Cherattois avec des jeunes issus de différents quartiers.

La formation EPTO (European Peer Training Organization) vise à lutter contre les discriminations et les préjugés. Elle encourage ses participants à mener des ateliers de sensibilisation qui remettent en question leurs/les stéréotypes.

La méthode de la formation est interactive et s'effectue par les pairs. Le formateur est un facilitateur qui a pour but de créer l'échange. Les apprentissages et les connaissances liées à la formation découlent donc des participants eux-mêmes.

Celle-ci permet de développer de l'empathie, de l'esprit critique et différents outils de communication.

Suite aux constats relevés par les travailleurs de rue lors de leurs permanences sur le quartier de Cheratte-Bas, l'organisation de cette formation EPTO avec les jeunes du quartier leur semblait indispensable.

En effet, ces derniers sont confrontés au quotidien à des réflexions racistes venant de l'extérieur du village, tout comme ceux-ci véhiculent une forme de racisme vis-à-vis des autres cultures et de jeunes issus de quartiers extérieurs. Les éducateurs ont décidé d'organiser cette formation avec différents jeunes issus des écoles primaires qu'ils rencontraient dans le quartier.

Ceux-ci ont jugé opportun de mixer le public cherattois avec celui des autres villages dans la commune. Suite à la collaboration avec l'AMO Reliance, ayant des contacts avec les différentes écoles primaires sur Cheratte et Richelle, deux groupes se sont formés issus de quatre écoles primaires différentes, à savoir les écoles communales et libres.

La formation a été donnée sur trois mercredis et répartie sur les deux entités. Celle-ci visait un public plus jeune que celui initialement prévu par le programme EPTO. Dès lors, les éducateurs ont réadapté le programme afin qu'il soit spécifique à leur approche.

La collaboration avec les acteurs locaux (associations, écoles et politiciens) à travers la mise en place d'activités en commun redonne de la cohérence à l'aide sociale en touchant tous les milieux de vie du jeune et de sa famille. Cette disponibilité et la pluralité des approches permettent également de détecter et de lutter contre la fracture existentielle ressentie par des jeunes en voie de se radicaliser.

Public cible :

Les jeunes et par extension leur famille.

Pour la formation Epto, le public ciblé sont les enfants de 5e et 6e primaire de différentes écoles. En touchant ceux-ci, les éducateurs souhaitent obtenir un impact sur plusieurs niveaux :

- Préventif : en leur faisant découvrir une autre vision de leurs propres jugements et en créant une ouverture vers l'Autre ;
- Interculturel : en mixant des enfants d'origine étrangère et d'origine belge issus de plusieurs quartiers et de confessions religieuses différentes ;
- Identitaire : exploser son « Être », se définir grâce à l'apprentissage par les pairs et acquérir une plus grande ouverture d'esprit.

Objectif(s) :

- Prévenir le repli communautaire de la population de Cheratte ;
- Détecter, prévenir et travailler sur le thème de la radicalisation ;
- Travailler l'ouverture des habitants en dehors du quartier ;
- Favoriser l'intégration et l'épanouissement de jeunes en difficulté ;
- Promouvoir l'ensemble des actions sociales, préventives, interculturelles sur le territoire de Cheratte ;
- Remédier aux lacunes en français de certains jeunes afin de favoriser leur réussite scolaire ;

- Prévenir les problématiques de vandalisme, de décrochage scolaire, d'insertion professionnelle.
- Susciter le débat et l'ouverture d'esprit des jeunes en lien avec les différentes formes de discrimination par l'échange entre pairs.

Partenaire(s) :

- Maison de quartier CPAS à Cheratte-Bas ;
- Maison de quartier PCS (atelier couture) ;
- Ecole de devoir (Echevinat de la famille et de la citoyenneté) ;
- Maison des jeunes de la Basse-Meuse (décentralisation sur Cheratte) ;
- Maison de quartier sur Cheratte hauteurs (PCS) ;
- Asbl « Cheratte Quartier de vie » ;
- Clubs de boxe " GMG " ;
- Ludothèque « la porte ouverte » ;
- AMO Reliance (Visé) ;
- Police ;
- Mosquée (1/3 des mosquées présentes sur Cheratte) ;
- Ecoles.

Evaluation :

L'axe « Travail de rue » s'est mis en place progressivement.

Les éducateurs de rue sont maintenant reconnus par la population qui les sollicite régulièrement. Malgré les préjugés véhiculés sur le quartier, ils furent bien accueillis au sein de celui-ci. Des demandes d'accompagnement émergent ainsi que des demandes d'activités de la part des jeunes.

Les intervenants rencontrent des groupes de jeunes d'âges différents allant de 4-5 ans jusqu'à 20-22 ans. La démarche des éducateurs de rue doit donc être réadaptée au quotidien au fil des rencontres et des besoins des habitants.

Les travailleurs constatent qu'il existe un esprit de communauté assez fort entre les habitants et les jeunes du quartier. A Cheratte, une cohésion de groupe s'est construite au fil des années mais elle renforce le repli communautaire. Cet élément laisse à envisager, tout en restant prudent, un éloignement du phénomène de la radicalisation violente du public par la mise en place d'un système de soutien mutuel.

La Coordination Sociale quant à elle est divisée en deux groupes. Le premier regroupe le « comité restreint » qui reprend les travailleurs sociaux de terrain présents au quotidien. Ces derniers se rencontrent de manière mensuelle.

Le deuxième groupe se réunit tous les trois mois. Il comprend tous les acteurs des associations (sportives, culturelles, etc.), présents sur le quartier.

Les différentes réunions permettent d'échanger entre partenaires sur les constatations et les problématiques rencontrées sur le terrain ainsi que d'élaborer des pistes de réflexion et d'intervention. De celles-ci découle la

mise en place de projet en commun, notamment des activités entre public de différentes associations, dont un projet de parrainage et de soutien scolaire. La communication donne une plus-value réelle aux actions développées.

Les deux éducateurs ont participé à plusieurs formations sur le thème de la radicalisation violente et sur la discrimination ainsi qu'à plusieurs conférences sur le même domaine. Ils tentent de capitaliser leurs connaissances afin de créer un outil et une approche, entre autre via la formation EPTO. Cette dernière a permis aux travailleurs de constater une certaine intolérance de plusieurs jeunes face à des sujets tels que les différences culturelles, l'orientation sexuelle et le genre.

La formation s'est déroulée en mai. Les échanges entre les jeunes ont été constructifs et ont permis la mise en œuvre d'un cadre sécurisant tout comme la participation aux différents ateliers. Ces derniers ont pu éveiller les enfants sur leurs différences culturelles et religieuses. Par exemple : le rôle d'une mère au foyer par rapport au rôle d'une maman qui travaille et s'occupe du ménage en relation avec le père ; les habitudes liées à l'alimentation, etc.

Malgré la construction d'un groupe uni, les éducateurs ont remarqué qu'il était difficile pour chaque groupe respectif de jeunes de se dissocier complètement de son groupe d'appartenance. Il serait intéressant de reconduire le projet et de proposer aux participants de devenir acteur de la formation dans leurs différents milieux de vie (école, quartier, maison, etc.).

Celle-ci a donc eu un impact positif sur les jeunes mais un travail supplémentaire d'accompagnement par rapport à la formation est nécessaire également.

Evaluation :

Une évaluation du projet est prévue par le pouvoir subsidiant, sur base d'une visite de terrain et d'un rapport d'activités.

Budget approximatif :

Subsides octroyés dans le cadre de l'appel à projets : 50.000€

Difficulté(s) rencontrée(s) :

La difficulté primordiale, relevée par plusieurs partenaires, reste liée à l'idéalisme politico-religieux ne laissant place à aucune remise en question ni réflexion sur le système. Certains prêchent la parole de leur politicien « mot pour mot » et restent sans avis malgré le choix posé de suivre un leader.

Les mosquées demeurent des lieux difficilement pénétrables. Elles ont une influence considérable sur les habitudes de vie des habitants. Les Imams ne parlent pas le français. Les présidents des mosquées sont les interlocuteurs des travailleurs sociaux. Dès lors, selon la conception de l'Imam, la vie des jeunes, mais surtout des filles et des adolescentes, peut s'en voir changée du tout au tout.

Les adolescentes sont moins présentes en travail de rue. Une fois atteint l'âge de porter le voile, elles « dis-

paraissent » du milieu associatif et du quartier.

Une autre difficulté liée à ce type de projets, et qui n'est pas exclusive à ceux-ci, est de mettre en place des actions durables. Il est difficile d'envisager des solutions sur le long terme lorsque les subsides pour les emplois arrivent tardivement et quand leur reconduction est incertaine. Cela crée une certaine résistance, un frein pour les acteurs sociaux dans le développement de leur travail.

Concernant la formation Epto, à cause d'imprévus, le groupe hétérogène prévu à la base n'était plus équilibré et proportionnel entre les Cherattois et les Richellois (en nombre réduit). Cela a eu pour conséquence un renforcement de l'effet de groupe des Cherattois.

La formation doit être adaptée pour des enfants de cet âge-là. En effet, certains concepts pouvaient sembler flous tels que « le sexisme » ou même encore « la discrimination ».

Il est également important de sélectionner des enfants qui ont envie de s'impliquer dans la formation. Certains d'entre eux, obligés de participer, ne se sont pas investis complètement dans celle-ci.

Bien que cette formation possède une grande richesse, il est plus que nécessaire de lui donner un cadre bien défini en fonction du public y participant.

Avis local :

Les éducateurs ont reçu un accueil favorable des habitants. Une présence quotidienne sur le terrain a permis la création d'un lien de qualité. Le rôle de ceux-ci est clair par rapport aux autres partenaires sur le terrain.

Les demandes des jeunes et des adultes se diversifient et touchent divers axes (collectif, communautaire et individuel). Plusieurs mères voilées sollicitent également les travailleurs sociaux. Les deux demandes les plus récurrentes sont une aide scolaire pour leur enfant et la création d'un espace où elles pourraient se rassembler pour faire du sport dans le respect de leur croyance.

Plusieurs personnes disent avoir déjà connu des éducateurs de rue dans le quartier. Ils déplorent que les actions mises en place soient souvent de courte durée. La relation de confiance, bien qu'établie, ne nourrit qu'une relation éphémère pour eux. Les jeunes peuvent le démontrer tant en se présentant de manière volontaire en permanence de rue comme en ignorant les travailleurs sociaux.

Concernant la formation Epto, le retour des jeunes est partagé. Pour certains, la formation était considérée comme un passe-temps plutôt qu'un investissement pour soi. Ils n'ont pas spécialement donné de retour à leurs parents.

Pour les autres, l'expérience a été révélatrice et positive. Ils en ont appris plus sur eux-mêmes et sur les différences culturelles des uns et des autres. Ils se sont impliqués dans la formation jusqu'à transmettre par après certains outils ou activités à leurs camarades de classe.

Les partenaires de la formation ont constaté quant à eux un impact positif global sur le comportement de leurs bénéficiaires.

L'expérience est donc à reconduire mais à réadapter.

Annexes :

Projet de formation « EPTO » avec les enfants de Cheratte-Bas/Richelle

- **C'est quoi ¹?**

EPTO (European Peer Training Organisation)

L'Organisation Européenne de Formation par les Pairs, encourage les jeunes à :

- Prendre des responsabilités face à l'expression des préjugés et de toute forme de discrimination;
- Mener des ateliers de sensibilisation qui remettent en question les stéréotypes;
- Devenir actifs dans la lutte contre l'exclusion au sein de leurs organisations de jeunesse, leurs écoles et la société en général.

- **Comment ?**

- Par des méthodes interactives qui visent à créer un environnement sécurisant et respectueux pour tous.
- En prenant conscience de sa propre identité culturelle.
- En identifiant ses propres préjugés, stéréotypes et comportements discriminatoires.
- En reconnaissant et confrontant les préjugés et la discrimination sous toutes ses formes.
- En développant l'empathie, l'esprit critique et les outils de communication.

- **Quand ?**

4 mercredis de 8h30 à 15h30 (dates encore à fixer mais probablement les 19.04, 26.04, 3.05, 10.05 et 17.05)

- **Où ?**

Deux fois dans un local à Cheratte ainsi que deux fois dans un local à Richelle (Maisons des Associations) Une navette sera assurée pour les enfants de l'autre entité.

- **Pour qui ?**

2 enfants de 5^e et 6^e années de chaque école (école communale de Cheratte-Bas/Richelle, école libre de Cheratte/Bas/Richelle)

- **Avec qui ?**

Sandy Bosmans, l'éducatrice spécialisée de l'Echevinnat de la Famille et de la Citoyenneté dans le cadre de « l'amélioration du vivre ensemble ». Pour plus d'informations vous pouvez la joindre par mail : sandy.bosmans@vise.be ou par téléphone au 04/374.85.66.

1 D'après <http://amo-reliance.weebly.com/la-formation-epito.html>